

«A la descuberta d'una natura richa e fragila»









Du chant mélodieux de l'alouette aux stridulations incessantes des cigales ; des couleurs vives aux tapis brûlés de graminées ; du parfum envoûtant du Thym serpolet aux effluves âcres de l'Orchis bouc... la singularité de la flore et de la faune qui peuplent le plateau d'Argentine éveille la curiosité.

Dès les premiers pas, la richesse naturelle du site est éclatante mais la reconnaissance d'espèces apparaît trop souvent comme une affaire de spécialiste. Le Parc naturel régional Périgord-Limousin a souhaité, grâce à cet ouvrage, apporter des clés de lecture pour mieux comprendre le fonctionnement de ce remarquable écosystème.

Le sujet est si vaste que nous ne prétendons pas ici à l'exhaustivité! En complément du sentier d'interprétation multithématique parcourant le plateau, ce livret est une invitation à la découverte autonome des richesses naturelles d'un des sites majeurs de notre territoire.

Prenez le temps de découvrir cet espace naturel reconnu au niveau européen pour sa biodiversité remarquable et inscrit à ce titre au réseau Natura 2000. Ouvrez grand vos yeux et vos oreilles et laissez-vous emporter par l'extraordinaire originalité des espèces qui y vivent.

Ce milieu est fragile, ensemble protégeons-le!



« On dirait le Sud... »

De part la particularité de son sous-sol d'origine calcaire, le Mareuillais abrite un réseau de pelouses sèches d'une grande richesse écologique.

Essentiellement localisées le long des vallées sédimentaires de la Nizonne et de la Belle, elles annoncent aux visiteurs le début du bassin aquitain.

Avec plus d'une centaine d'hectares de pelouses, le plateau d'Argentine constitue probablement l'élément le plus remarquable de cet ensemble. Du haut de ses modestes 143 mètres d'altitude, il se distingue dans le paysage par ses caractéristiques typiques des causses.

Situé aux confins des départements de la Dordogne et de la Charente, il est l'un des sites naturels majeurs du territoire du Parc naturel régional Périgord-Limousin.

Différents éléments l'enrichissent d'un intérêt historique et culturel, comme son église, ses habitats troglodytiques ("cluzeaux"), sa "voie romaine" ou encore le réseau de carrières souterraines de pierre de taille.

Sensibles à la nécessité de préserver et faire connaître cet exceptionnel élément du patrimoine local, les communes de La-Rochebeaucourtet-Argentine, de Sainte-Croix-de-Mareuil et le Parc naturel régional Périgord-Limousin ont engagé, avec l'appui de divers partenaires institutionnels, des actions visant à préserver et faire connaître ce patrimoine, à l'image du sentier de découverte.

Qu'est-ce qu'une pelouse sèche ?

Il s'agit d'une vaste étendue dominée par les graminées de petites tailles (bromes, fétuques...) qui se développent en tapis plus ou moins ouverts sur des sols superficiels, pauvres et caillouteux. L'eau s'écoule et s'infiltre rapidement dans le calcaire, sélectionnant parmi les végétaux candidats à la colonisation, ceux capables de résister à des conditions extrêmes de sécheresse.

Les curieux ne tarderont pas à apercevoir, malgré cette apparente "monotonie", une **grande diversité d'espèces** à fleurs. Ainsi, pas moins de 340 espèces végétales à fleurs ont été recensées sur le plateau.

Les fortes contraintes physiques n'expliquent pas à elles seules le développement de ces pelouses. A l'origine recouvert par la forêt, le plateau d'Argentine a, comme la plupart des pelouses sèches, été défriché aux environs du néolithique par les premiers éleveurs en quête d'espaces ouverts pour leurs troupeaux.

Pendant des siècles, le prélèvement régulier de petit bois pour le chauffage et surtout l'utilisation comme parcours à moutons ont ensuite contribué à ralentir la dynamique d'évolution du milieu vers la forêt. Créés et entretenus par les activités humaines, ces espaces n'ont donc rien de "naturels" mais ils sont sans conteste de véritables **"espaces de Nature"**.



Sur le plateau d'Argentine, les pelouses sont principalement localisées sur les hauteurs et les coteaux. Elles s'imbriquent intimement avec d'autres milieux : éboulis rocheux, landes à Genévriers et Brandes, boisements de Chênes pubescents... formant ensemble une véritable mosaïque d'habitats.



«Dans milenaris e de las generacions d'agricultors an faiçonat queu païsatge particuliér de pelusa secha ente la biodiversitat es rèina.»





Un intérêt naturaliste indéniable

La particularité des milieux présents sur le plateau a très rapidement suscité l'intérêt des naturalistes qui, dès la fin du XIXème siècle, font état d'espèces végétales remarquables aux environs du village d'Argentine.

A la fin du XXème siècle, les inventaires floristiques et faunistiques ont confirmé la grande valeur patrimoniale de ce site.

Au total, une quinzaine d'espèces végétales bénéficiant d'une **protection réglementaire** au niveau national, régional ou départemental a été recensée sur le site. Ainsi, la discrète **Sabline des chaumes** (*Arenaria controversa*), bien qu'omniprésente ici, ne se développe en France que sur quelques sites de rocailles et de pelouses. Le plateau d'Argentine accueille en outre une sous-espèce de **Tulipe sauvage** (*Tulipa sylvestris australis*), également rare en Dordogne.

De la même façon, la richesse faunistique du plateau d'Argentine est essentiellement liée au caractère sec et chaud des milieux présents. **Le Lézard ocellé** (*Timon lepidus*), habitant du bassin méditerranéen, est ici en limite nord de son aire de répartition.



Vivre avec la sécheresse...

Les orpins (Sedum sp.), installés au creux des microfissures dans les dalles rocheuses, ont opté pour un système d'accumulation de réserves en eau – adaptation bien connue de leurs cousins des milieux désertiques!



En vue de limiter au maximum la surface d'évaporation, les feuilles sont très souvent enroulées comme chez les fétuques (*Festuca sp.*), étroites pour le **Fumana couché** (*Fumana procumbes*) ou coriaces chez le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*).



... cela impose d'être très résistant. A chacun son stratagème!

Les stratègies du **Thym serpolet** (*Thymus serpyllum*) ou de l'Origan (*Origanum vulgare*) sont plus subtils. Capables de libérer des huiles essentielles, au parfum souvent enchanteur, ces végétaux se sont dotés de réels systèmes de rafraîchissement portatif.



Enfin, d'autres plantes profitent des mois les plus humides pour fleurir comme la Scille d'automne (*Scilla autumnalis*) ou la **Phalangère rameuse** (*Anthericum ramosum*).





Les zones de sol nu accueillent un cortège de plantes annuelles particulièrement remarquables, notamment de petites graminées mais aussi le Lin d'Autriche (Linum austriacum susp. collinum) d'affinité méditerranéenne. En l'absence de couvert végétal, les graines peuvent atteindre aisément le sol où elles germeront l'année suivante sans souffrir de la concurrence des autres espèces vis à vis de la ressource en eau.



« Une fermeture de milieu annoncée »

Le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) se développe par tâches denses, d'un vert tendre, qui se distinguent aisément dans les milieux de pelouses. Cette colonisation progressive, témoin de l'abandon des pratiques d'entretien par le pâturage, annonce l'apparition des espèces de landes comme le **Genévrier commun** (*Juniperus communis*), la brande (*Erica scoparia*) et les «épines» : **Cerisier de Sainte-Lucie** (*Prunus mahaleb*) et Prunellier (*Prunus spinosa*). A leur tour, ces dernières laisseront la place aux espèces forestières comme le Chêne pubescent (*Quercus robur*) ou l'Erable de Montpellier (*Acer monspessulanus*).



mm.

Les Orchidées, reines des subterfuges

« Las orquidéias o l'art de se far passar per quauqu'un mai »

Souvent associées aux forêts luxuriantes des pays tropicaux, de nombreuses espèces d'orchidées sont également liées aux pelouses sèches sur sol calcaire. Au total, au moins **25 espèces d'orchidées** ont été recensées sur le plateau d'Argentine, soit plus de la moitié du nombre d'espèces présentes en Dordogne, y compris dans les zones humides et forestières.

Les Orchidées se distinguent des autres familles de plantes à fleurs par un pétale central modifié appelé "labelle", destiné à attirer les insectes qui contribueront à leur reproduction en transportant le pollen.

> Les Ophrys se sont ainsi progressivement équipés d'un labelle imitant à merveille l'abdomen des femelles de certains insectes. Au printemps, les mâles de bourdons et abeilles, obstinés à rechercher une partenaire, se laissent aisément prendre dans la supercherie.



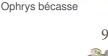
On oppose couramment au genre "Ophrys" le terme "Orchis" qui regroupe en réalité une grande variété de genres.

L'odeur, qu'elle soit discrète chez les platanthères ou prononcée chez l'Orchis bouc. ou encore, la production de nectar comme chez l'Orchis moucheron, constituent autant de movens efficaces pour attirer les insectes pollinisateurs du plateau.



Orchis pourpre

La reproduction entre deux individus appartenant à une espèce différente est un phénomène appelé hybridation, courant dans la famille des orchidées. L'identification des hybrides, qui possèdent alors des caractères des deux parents, devient un véritable casse-tête pour le botaniste.





Au cœur de ces grandes étendues de pelouses, difficile d'approcher la faune sans être vu...

Cinq espèces de reptiles, parmi lesquels le **Lézard vert**, la Coronelle girondine et la **Vipère aspic**, ont été recensées sur le plateau d'Argentine. Dépendants du niveau d'ensoleillement pour leur activité, les dalles calcaires affleurantes constituent de parfaits endroits pour s'adonner à des bains de soleil; mais le passage d'un Circaète Jean-le-Blanc, grand prédateur de reptiles, peut rapidement mettre un terme à ces agréables moments.



L'imbrication des milieux présents sur le plateau explique la présence de cortèges de passereaux liés aussi bien aux zones de prairies comme l'Alouette des champs, de landes comme le Pipit des arbres et la Fauvette pitchou, ou de bois comme le Pouillot véloce.

Particulièrement menacés par des traitements chimiques excessifs, plusieurs oiseaux insectivores, protégés au niveau européen comme la **Pie-grièche écorcheur** ou l'**Engoulevent d'Europe**, trouvent encore ici des conditions favorables à leur développement.









Malgré l'aridité du plateau d'Argentine, il est possible d'y croiser des amphibiens qui viennent se nourrir d'insectes et d'araignées. Les murets de pierre et les cavités naturelles sont des abris favorables au repos hivernal. C'est le cas du Crapaud commun, de la Rainette verte qui trouveront des points d'eau pour pondre en contrebas du plateau comme la fontaine de Boudoire.

« Espèces fragiles, ne pas déranger ! » :

L'absence de proies pendant l'hiver contraint les chauves-souris à vivre à un rythme ralenti. C'est la période d'hibernation. Dérangées, elles dépensent inutilement leur énergie et risquent de ne pas pouvoir survivre durant la mauvaise saison.

Les cavités naturelles et anciennes carrières de taille, exploitées jusqu'après la seconde guerre mondiale, offrent à une dizaine d'espèces de chauves-souris, dont le **Grand rhinolophe**, des conditions favorables à leur hibernation. A l'abri du gel, avec une humidité constante et surtout aucun dérangement, voilà les conditions essentielles au maintien de ces populations.

« Las pissaratas li passen l'ivern dins l'ancienas carriéras o cròsas »



Les papillons

La richesse en insectes du plateau d'Argentine se traduit également par un grand nombre d'espèces de papillons de jour. 71 espèces différentes ont été identifiées, dont trois protégées au niveau national.





La fermeture des pelouses et la disparition de certaines plantes hôtes pour les chenilles, constituent une menace pour certaines espèces inféodées aux pelouses sèches calcicoles comme le Fluoré, l'Argus bleu ou l'Hermite.



Le naturaliste averti pourra également distinguer parmi les nombreuses espèces de papillons bleus survolant le plateau, le rare **Azuré du Serpolet**, protégé au niveau national. Exigeant au point de ne déposer ses œufs que sur le Thym ou l'Origan, ce petit papillon entretient aussi une relation très étroite avec les fourmilières au sein desquelles il passe l'hiver à l'état de chenille.

«La preséncia daus nombròs parpalhòus e barbotins (dont la brava cijala) indica la bona santat ecologica dau plateu...»



Et autres insectes



L'Empuse, comme sa cousine la Mante religieuse, est un véritable prédateur. La tête mobile pouvant se tourner dans toutes les directions et les pattes repliées sous la tête, elle chasse à l'affût dans les secteurs de broussailles. La larve, appelée aussi «diablotin», rappelle étrangement certaines créatures de fiction.



Venu se réchauffer sur la terre nue des sentiers, le criquet comme l'Oedipode à ailes bleues se dérobe sous les pas du randonneur. De couleur terne il se confond dans la végétation et ne laisse entrevoir les couleurs vives de ses ailes qu'au dernier moment lorsqu'il s'envole.





Au fur et à mesure que l'on s'avance dans le bois, le chant des criquets et sauterelles est progressivement couvert par celui de la **Cigale de l'Orne**, ici en limite Nord-Ouest de son aire de répartition.



L'Ascalaphe, malgré les apparences, n'a rien d'un papillon ni d'une libellule. Ce neuroptère capture ses proies en vol avant de venir se chauffer au soleil les ailes ouvertes.



Un site intégré au réseau Natura 2000

)

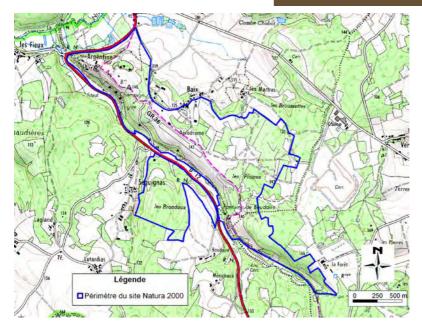
Historique...

La présence de plusieurs habitats et espèces dits «d'intérêt communautaire» a justifié l'intégration du plateau d'Argentine au réseau Natura 2000.

Lors de l'achèvement du réseau français, le site a été proposé en 2005 à l'Europe après une étape de consultation des acteurs locaux. D'une superficie de 191 ha sur les communes de la Rochebeaucourt-et-Argentine et de Sainte-Croix-de-Mareuil, le site a été désigné le 12 novembre 2007. Depuis, les collectivités loales ont confié sa gestion au Parc naturel régional Périgord-Limousin.

Natura 2000 en quelques chiffres...

- 1753 sites en France (soit 12,5% du territoire national)
- 153 sites terrestres en Aquitaine et 36 en Limousin
- 21 en Dordogne et 13 Haute-Vienne
- 5 sites sur le Parc : la vallée de la Nizonne, le plateau d'Argentine, le réseau hydrographique de la Haute Dronne, la vallon de la Sandonie et l'étang de la Pouge.





Natura 2000, en bref



C'est un réseau européen constitué d'un ensemble de sites abritant des milieux naturels et des espèces rares et/ou menacées. Ce réseau a pour ambition de conjuguer la préservation de la biodiversité avec les pratiques socio-économiques sur chacun des sites désignés par la France et arrêtés par l'Union européenne.



Une démarche concertée

- Le comité de pilotage rassemble les acteurs locaux concernés par le site (propriétaires, usagers, collectivités locales...). Cet organe est un lieu d'échanges et de concertation qui conduit l'élaboration du documents d'objectifs et organise la gestion du site.
- Le document d'objectifs (DOCOB) constitue le plan de gestion d'un site Natura 2000. Etabli par un opérateur technique, il présente les diagnostics écologique et socio-économique du site, évalue l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt européen et propose des objectifs et des opérations de gestion à réaliser.
- Les contrats agro-environnementaux sont proposés aux exploitants agricoles et les contrats Natura 2000 aux propriétaires, communes, associations, usagers... concernés par un site Natura 2000. Basés sur le volontariat. ces contrats d'une durée de 5 ans renouvelables ont pour but d'assurer la conservation des milieux naturels en échange d'une indemnisation financière.
- La charte Natura 2000 est un guide de bonnes pratiques propre au site, qui permet aux propriétaires et aux usagers qui souhaitent y adhérer, de contribuer à l'atteinte des objectifs du site.



6 habitats d'intérêt européen identifiés ...

• Pelouses pionnières des dalles calcaires*

Cet habitat est composé d'une végétation pionnière ouverte dominée par des plantes vivaces adaptées aux contraintes écologiques (sol squelettique, sécheresse...) rencontrées sur les dalles rocheuses. On y trouve : Orpins, grande diversité de mousses et de lichens.

Pelouses rases écorchées*

Essentiellement constitué de plantes herbacées à vie courte adaptées à la sécheresse, cet habitat forme une pelouse rase avec un aspect de tonsure sur des sols peu épais.

On y trouve: Sabline des chaumes, Lin d'Autriche, Euphorbe fluette...

• Pelouses calcaires sèches et semi-sèches*

Cette formation végétale comporte des plantes herbacées vivaces et de nombreuses plantes à bulbes formant un tapis ouvert sur sol calcaire pauvre.

On y trouve : Orchidées, Hélianthèmes, Globulaire allongée, Germandrée de montagne...

• Prairies maigres de fauche

Cette formation particulièrement diversifiée en plantes à fleurs se retrouve sur des sols pauvres et peu fertilisés.

On y trouve : Graminées, Lin bisannuel, Knautie des champs...

• Formations à Buis des pentes rocheuses calcaires

Ces fourrés dominés par le Buis qui se développent en denses peuplements sur les sols superficiels calcaires.

• Landes à Genévriers communs

Cet habitat dominé par le Genévrier commun se développe en association avec d'autres types d'habitats (pelouses sèches, landes à bruyères à balai, chênaies...).

... et 13 espèces animales

- 7 espèces de chauve-souris : Petit et Grand Murin, Vespertilion à oreilles échancrées, Barbastelle, Petit et Grand rhinolophe, et Murin de Bechstein
- 2 espèces de libellule : la Cordulie à corps fin et le Gomphe de Graslin.
- 3 espèces de papillon : le Cuivré des marais, le Damier de la Succise et l'Ecaille chinée.
- 1 espèce de coléoptère : le Lucane cerf-volant.



^{*} Habitats prioritaires

Agir pour préserver...

Paradoxalement, l'évolution naturelle constitue aujourd'hui la principale menace pour la préservation des pelouses sèches, de la faune et de la flore qui y vivent.

En l'absence de pratiques d'entretien comme le pâturage, les pelouses reprennent leur lente dynamique naturelle vers la forêt.

A la fois "'héritage du passé" et "patrimoine à transmettre", le plateau d'Argentine est encore un élément fort de l'identité locale. En application du document d'objectifs, et en partenariat avec les communes, le Parc naturel régional Périgord-Limousin engagent régulièrement des travaux de restauration (coupe sélective d'arbres et arbustes, débroussaillage...). Ces travaux ont certes permis une reconquête de certains milieux remarquables mais la mise en place d'une activité pérenne est aujourd'hui nécessaire.

Toujours pratiqué dans quelques grands ensembles de pelouses sèches comme les Causses du Quercy ou les Grands Causses, le pâturage ovin apparaît comme la solution la plus efficace et la plus économique pour entretenir sur le long terme ces milieux remarquables.



...et valoriser

Pour participer aux visites organisées par le Parc, rendez-vous sur le site : www.pnr-perigord-limousin.fr







Couverture : Pelouse calcaire Photoc

Impression: SOTIPLAN (87)

Valorisation du sentier Limousin Nature Environnement

19

Le sentier de découverte du plateau d'Argentine





Una autra vita s'inventa aqui...



Point GPS du départ : Lat 45.46915 N Long 0.38299 E

Parc naturel régional Périgord-Limousin

Centre administratif, La Barde – 24450 La Coquille Tél.: 05 53 55 36 00 Fax: 05 53 55 36 01 info@pnrpl.com www.pnr-perigord-limousin.fr















